

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



 **SOUNDCLOUD**

Fantaisie en sol mineur,
op. 7 n°3 

Hélène de Montgeroult
(1764-1836)

Portrait présumé d'Hélène de Montgeroult 1800/1825
(1^{er} quart du 19^e siècle), anonyme



 **SOUNDCLOUD**

Étude n°1 en do mineur 

Marie Bigot de Morogues
(1786-1820)

Gravure sur bois anonyme, vers 1810

DES DENTELLES À L'ÉCHAFAUD

HÉLÈNE DE MONTGEROULT
MARIE BIGOT DE MOROGUES

LUCIE DE SAINT VINCENT, pianoforte

sortie / 29 novembre 2024

label : Présence Compositrices
www.presencecompositrices.com

**Concert de sortie
le 25 janvier 2025**

Musée de la Musique
à la Philharmonie de Paris



Le label Présence Compositrices présente son quatrième album consacré aux œuvres pour pianoforte des compositrices d'Hélène de Montgeroult et de Marie Bigot de Morogues, ici interprétées par la pianiste Lucie de Saint Vincent.

Lucie de Saint Vincent nous explique :

“ Depuis plus de 10 ans, je défends le répertoire classique français oublié et m'investis pour le faire découvrir, en particulier celui des compositrices françaises actives au tournant des 18^e et 19^e siècles. En 2016, je découvre grâce à Claire Bodin de nombreuses compositrices françaises de la période classique lors de ma participation à son projet "Des dentelles à l'échafaud" pendant le festival Présences féminines. Ce projet mettait en lumière les compositrices françaises du 17^e au début du 20^e siècle, leurs compositions pour claviers ainsi que leurs histoires. Fascination et incompréhension de découvrir une musique méconnue, si riche et qui m'émeut infiniment. Il devient alors pour moi incontournable d'en faire mon cheval de bataille et d'œuvrer à redonner à ces compositrices et leurs créations une place dans l'histoire musicale occidentale mais aussi de reconnaître l'empreinte qu'elles ont laissée de leur temps et sur les générations futures.

Deux compositrices me touchent particulièrement : Hélène de Montgeroult (1764-1836) et Marie Bigot de Morogues (1786-1820). La première a déjà retrouvé quelques couleurs notamment grâce au travail considérable de Jérôme Dorival et plusieurs enregistrements. La musique de la seconde paraît totalement oubliée. Seule son amitié et l'admiration que lui témoignait Beethoven semblent laisser trace de sa vie de nos jours grâce à quelques lettres et anecdotes... quelque chose de bien réducteur quand on découvre sa musique.”

BIOGRAPHIE

LUCIE DE SAINT VINCENT, pianoforte

C'est en cherchant à s'immerger au plus près de la réalité sonore des compositrices et compositeurs du tournant des 18^e et 19^e siècles que Lucie de Saint Vincent découvre le pianoforte. Sa formation pianistique s'effectue dans un premier temps au Conservatoire à rayonnement régional de Perpignan avec François-Michel Rignol au Conservatoire à rayonnement régional de Rueil-Malmaison avec Denis Pascal, à l'École Normale de Paris avec Françoise Thinat puis à l'Académie Liszt de Budapest avec le Pr. István Lantos. Alors qu'elle termine son Master de piano au Conservatoire Supérieur d'Utrecht aux Pays-Bas, Lucie se passionne pour la richesse des instruments à clavier qui se côtoyaient à la naissance du piano.

Lucie de Saint Vincent décide d'approfondir cette démarche au Conservatoire Royal de la Haye auprès de Bart van Oort. C'est au cours de ce second Master en pianoforte qu'elle commencera à explorer le répertoire français oublié de la période classique ainsi que la facture française de pianoforte, notamment dans son projet de recherche. Sous la direction du musicologue Hervé Audéon, elle rédige en 2012 un mémoire intitulé « Les sonates avec accompagnement en trio en France entre la Révolution et la fin du premier Empire ». Dans le même temps, elle participe régulièrement à partir de 2009 aux formations professionnelles de l'Abbaye de Royaumont avec Pierre Goy, Aline Zylberajch, Jérôme Hantaï, Malcolm Bilson et Menno van Delft. L'obtention du premier prix musical de la Fondation Royaumont et de l'Ambassadeur de Suisse en France en 2013 consacre son travail sur la musique française. Elle enregistre et donne à cette occasion un concert de Sonates en Trio à l'Hôtel national des Invalides à Paris avec des œuvres des compositeurs Onslow, Verbes, Steibelt et Ladurner.

En 2016, Claire Bodin, directrice artistique du Festival Présences Féminines de Toulon, invite Lucie à participer au projet « Des dentelles à l'échafaud » qui met en lumière les compositrices françaises du 17^e au début du 20^e siècle. Passionnée par les découvertes musicales qu'elle y fait, Lucie de Saint Vincent crée alors l'un de ses projets musicaux majeurs et s'investit depuis à faire découvrir ces compositrices oubliées et méconnues. Lucie est particulièrement reconnaissante à Sally Sargent de l'avoir guidée et soutenue tout au long de ce parcours ces dernières années.

Son affinité avec les compositrices de notre histoire musicale vient également du fait que Lucie compose et arrange elle-même dans des projets croisant différents genres et influences. Elle est l'initiatrice et la directrice artistique du collectif Trytöne, dont le premier album Back to Bach (CD Paraty, 2021) croise baroque et jazz. Leur deuxième projet, Ascensions, voyage entre Occident et Orient. Leur troisième création, Passio, oratorio contemporain basé sur des histoires de « Passions » féminines, est prévue pour 2025.



Lucie de Saint Vincent se produit sur de nombreuses scènes internationales pour partager ses projets originaux, audacieux et engagés : en France à l'Abbaye de Royaumont, au Festival Présences Féminines, au Festival de Musique Sacrée de Perpignan, au Musée de la musique de Paris et à l'Hôtel national des Invalides ; aux Pays-Bas lors du festival Oude Muziek d'Utrecht (fringe), au Bach Festival de Dordrecht, au Tivoli Vredenburg d'Utrecht, au Bethaniaanklooster d'Amsterdam ou au Théâtre National de Groningen ; mais encore au Fritz William Museum de Cambridge au Royaume-Uni, lors des Musikfest Ezgebirge en Allemagne ou au Nuoro Jazz Festival en Italie.



PIANOS



Fac-similé du piano à queue Érard, Paris, 1802, Musée de la musique



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Piano à queue Érard

Le Fac-Similé Erard 1802 est un instrument exceptionnel délivré en 2011 par les Maîtres d'art Christopher Clarke et Matthieu Vion, ainsi que Paul Polletti.

C'est un instrument unique de nos jours car il n'existe quasiment pas d'autre copie de ce type de piano Français dans le monde et les quelques modèles originaux qui sont parvenus jusqu'à nous ne sont quasiment plus en état de jeu.

Érard a créé au début du 19^e siècle ce modèle à queue « en forme de clavecin » qui connut un remarquable succès auprès des plus grands pianistes et compositeurs de l'époque : Haydn, Beethoven, Louis Adam, Dussek, Hüllmandel, Jadin, Ladurner, Méhul, Pleyel, ou Steibelt. Hélène de Montgeroult en acquit un en 1802. Marie Bigot connaissait très bien ces pianos ayant travaillé à Paris pour la maison Érard. Elle conseillait les clients aisés pour choisir leur piano.

Christopher Clarke décrit ainsi le son spécifiquement français de ce pianoforte : « Son architecture tonale rappelle fortement celle du clavecin français tardif, avec des basses profondes, un registre médian quelque peu nasal et des aigus puissants et mélodiques ».

Mais c'est aussi grâce à ses jeux : una corda ou due corde, luth, forte, céleste et basson activés par 4 pédales et une genouillère — que cet instrument permet de créer une réelle peinture vocale qui reflète le goût français instrumental de l'époque, perdus et ignorés de nos jours.



Pianoforte, Matthäus Andreas Stein, Vienne / Autriche, Musée Geelvinck, Pays-Bas

Pianoforte Matthäus Andréas Stein

Le piano Stein est un instrument original à mécanique viennoise, construit en 1804 et restauré en 2020 par un des meilleurs restaurateurs mondiaux : Edwin Beunk. Il est rare d'avoir accès à des instruments aussi bien rénovés.

Marie Bigot résida à Vienne de 1804 à 1809, période où elle composa ses deux premiers opus. Leur style est clairement inspiré de l'expression et des instruments viennois qu'elle y côtoyait .

Cet instrument paraissait donc idéal pour interpréter les deux premiers opus de Marie Bigot, au plus près du monde sonore de l'époque où elle les composa.



QUELQUES MOTS SUR LE LABEL PRÉSENCE COMPOSITRICES

*Claire Bodin,
Directrice du Centre de ressources
et de promotion Présence Compositrices*

Dédié à la promotion des compositrices de toutes époques et nationalités, le Centre de promotion et ressources Présence Compositrices est un outil à 360° à destination du réseau professionnel et amateur de la musique classique et contemporaine. Il met à disposition un grand nombre de ressources, notamment la base de données « Demandez à Clara », afin d'aider à la découverte des œuvres, d'en faciliter l'accès et d'inciter à leur programmation. Né en juin 2020, il est le résultat d'un travail de plus de 15 ans sur le sujet de la création musicale des femmes. Il est aussi le rêve un peu fou, mais tellement légitime au vu de la richesse du répertoire, de donner à ce travail un cadre à la fois plus vaste et plus institutionnel.

Pouvoir écouter des œuvres de compositrices fait partie des souhaits de celles et ceux qui veulent les jouer, les programmer, ou tout simplement les découvrir. Le trop petit nombre d'enregistrements rend cette démarche difficile. C'est la raison qui nous a poussés à créer ce label, outil indispensable pour compléter ceux que nous mettons déjà à disposition. Le label Présence Compositrices a ainsi pour mission de faire découvrir en première mondiale des œuvres inédites, de permettre à des œuvres de qualité déjà enregistrées de bénéficier d'une autre version, d'enregistrer des monographies de compositrices du passé, de permettre un premier disque à certaines d'aujourd'hui.

Je remercie vivement tous les partenaires qui ont rendu possible la réalisation de ce quatrième disque, ainsi que l'équipe de Présence Compositrices pour son précieux soutien et particulièrement Béatrice Imhaus, présidente, Jérôme Gay, directeur du label, Jihane Robin, responsable de la communication.



PROGRAMME

Hélène de Montgeroult (1764-1836)

Sonate en fa mineur, op. 1 n°3 +

1. Maestoso con Espressione 7:45
2. Allegro agitato 7:46
3. *Fantaisie* en sol mineur, op. 7 n°3 + 10:55



Marie Bigot de Morogues (1786-1820)

Suite d'Études +

4. Étude 1 en do mineur 2:34
5. Étude 2 en la mineur 2:24
6. Étude 3 en do majeur * 2:05
7. Étude 4 en sol majeur * 3:04
8. Étude 5 en ré majeur * 2:47
9. Étude 6 en la mineur * 1:52
10. *Andante varié* en si bémol majeur, op. 2 * ++ 7:30

Sonate en si bémol majeur, op. 1 ++

11. Adagio 1:11
12. Allegro espressivo 7:11
13. Andantino 3:22
14. Rondo 5:08

Durée totale : 1 h 03

- * premier enregistrement mondial
+ piano Érard
++ piano Stein

Concerts

• 15 décembre 2024

à 16 heures

Het Huys ten Donck, Pays-Bas

• 25 janvier 2025

à 16 heures (concert de sortie)

Musée de la Musique à
la Philharmonie de Paris

• 9 mars 2025

à 15 heures

Musée Luther, Amsterdam

Les plages 1 à 9 ont été enregistrées en avril 2023 sur le piano Érard 1802, fac-similé de la collection du Musée de la musique. L'enregistrement des deux premiers opus de Marie Bigot (plages 10 à 14) s'est déroulé dans la salle de l'Atelier de la maison et des jardins Kolthoorn, siège du Museum Geelvinck à Heerde aux Pays-Bas en août 2023 sur le piano Matthäus Andreas Stein 1804, de la collection du Museum Geelvinck.

Son, mixage, montage : Mathilde Genas
Direction artistique : Morgane Le Corre
Accord du Érard : Maurice Rousteau
Accord du Stein : Hans Kramer
Production : Centre de ressources et de promotion
Présence Compositrices
Direction générale : Claire Bodin
Direction du label : Jérôme Gay
Label manager : Olivier Lalane
Photos : Studio Iconographia
Photo enregistrement : Olivier et Laure Slabiak
Photo Érard 1802 : Jean-Claude Battault
Design couverture et livret : Le Philtre

performers
Sena

Soutien de SENA Muziekfonds Performance

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Bettina Sadoux

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX

BSArtist Management - BSArtist communication
bettina.sadoux@gmail.com - +33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com